



# CENTRE D'ETUDES SPIRITES ALLAN KARDEC

## REFLEXIONS PARTAGEES - JUIN 2022

### [La loi n°14354 publiée le 31 mai 2022](#)

En mémoire du lancement du " livre des esprits » il a été institué par la présidence de la République, le 18 avril, comme journée nationale du spiritisme.

La loi n°14354 publiée le 31 mai 2022 au journal officiel de l'Union, célèbre le spiritisme dans le pays.

Entre les spirites déclarés, les partisans et participants, le nombre serait environ de 30 millions. Vous l'aurez compris, ce n'est pas de la France dont nous parlons, mais du Brésil... On a encore du chemin à faire, alors haut les cœurs.

### [Subjugation.](#)

La subjugation est une étreinte qui paralyse la volonté de celui qui la subit, et le fait agir malgré lui. Il est, en un mot, sous un véritable joug.

La subjugation peut être morale ou corporelle. Dans le premier cas, le subjugué est sollicité à prendre des déterminations souvent absurdes et compromettantes que, par une sorte d'illusion, il croit sensées : c'est une sorte de

fascination. Dans le second cas, l'Esprit agit sur les organes matériels, et provoque des mouvements involontaires. Elle se traduit chez le médium écrivain par un besoin incessant d'écrire, même dans les moments les plus inopportuns. Nous en avons vu qui, à défaut de plume ou de crayon, faisaient le simulacre d'écrire avec le doigt, partout où ils se trouvaient, même dans les rues, sur les portes et les murailles.

La subjugation corporelle va quelquefois plus loin ; elle peut pousser aux actes les plus ridicules. Nous avons connu un homme qui n'était ni jeune ni beau, sous l'empire d'une obsession de cette nature, se trouver contraint, par une force irrésistible, de se mettre à genoux devant une jeune fille sur laquelle il n'avait aucune vue, et la demander en mariage.

D'autres fois, il sentait sur le dos et les jarrets une pression énergique qui le forçait, malgré la volonté qu'il y opposait, à se mettre à genoux et à baiser la terre dans les endroits publics et en présence de la foule. Cet homme passait pour fou parmi ses connaissances ; mais nous nous sommes convaincu qu'il ne l'était pas du tout, car il avait la pleine conscience du ridicule de ce qu'il faisait contre son gré, et en souffrait horriblement.

Livre des médiums-Allan Kardec

### LA FOI RELIGIEUSE. CONDITION DE LA FOI INÉBRANLABLE.

Au point de vue religieux, la foi est la croyance dans les dogmes particuliers, qui constituent les différentes religions ; toutes les religions ont leurs articles de foi. Sous ce rapport, la foi peut être raisonnée ou aveugle. La foi aveugle n'examinant rien, accepte sans contrôle le faux comme le vrai, et se heurte à chaque pas contre l'évidence et la raison ; poussée à l'excès, elle produit le fanatisme. Quand la foi

repose sur l'erreur, elle se brise tôt ou tard ; celle qui a pour base la vérité est seule assurée de l'avenir, parce qu'elle n'a rien à redouter du progrès des lumières, attendu que ce qui est vrai dans l'ombre, l'est également au grand jour. Chaque religion prétend être en possession exclusive de la vérité ; préconiser la foi aveugle sur un point de croyance, c'est avouer son impuissance à démontrer qu'on a raison.

On dit vulgairement que la foi ne se commande pas, de là beaucoup de gens disent que ce n'est pas leur faute s'ils n'ont pas la foi. Sans doute la foi ne se commande pas, et ce qui est encore plus juste : la foi ne s'impose pas. Non, elle ne se commande pas, mais elle s'acquiert, et il n'est personne à qui il soit refusé de la posséder, même parmi les plus réfractaires. Nous parlons des vérités spirituelles fondamentales, et non de telle ou telle croyance particulière. Ce n'est pas à la foi à aller à eux, c'est à eux à aller au-devant de la foi, et s'ils la cherchent avec sincérité, ils la trouveront. Tenez donc pour certain que ceux qui disent : « Nous ne demanderions pas mieux que de croire, mais nous ne le pouvons pas, » le disent des lèvres et non du cœur, car en disant cela, ils se bouchent les oreilles. Les preuves cependant abondent autour d'eux ; pourquoi donc refusent-ils de les voir ? Chez les uns c'est insouciance ; chez d'autres, la crainte d'être forcés de changer leurs habitudes ; chez la plupart c'est l'orgueil qui refuse de reconnaître une puissance supérieure, parce qu'il leur faudrait s'incliner devant elle.

Chez certaines personnes, la foi semble en quelque sorte innée ; une étincelle suffit pour la développer. Cette facilité à s'assimiler les vérités spirituelles est un signe évident de progrès antérieur ; chez d'autres, au contraire, elles ne

pénètrent qu'avec difficulté, signe non moins évident d'une nature en retard. Les premières ont déjà cru et compris ; elles apportent en renaissant l'intuition de ce qu'elles ont su : leur éducation est faite ; les secondes ont tout à apprendre : leur éducation est à faire ; elle se fera, et si elle n'est pas terminée dans cette existence, elle le sera dans une autre.

La résistance de l'incrédule, il faut en convenir, tient souvent moins à lui qu'à la manière dont on lui présente les choses. À la foi, il faut une base, et cette base c'est l'intelligence parfaite de ce que l'on doit croire ; pour croire il ne suffit pas de voir, il faut surtout comprendre. La foi aveugle n'est plus de ce siècle ; or, c'est précisément le dogme de la foi aveugle qui fait aujourd'hui le plus grand nombre des incrédules, parce qu'elle veut s'imposer, et qu'elle exige l'abdication d'une des plus précieuses prérogatives de l'homme : le raisonnement et le libre arbitre.

C'est cette foi contre laquelle surtout se raidit l'incrédule, et dont il est vrai de dire qu'elle ne se commande pas ; n'admettant pas de preuves, elle laisse dans l'esprit un vague d'où naît le doute. La foi raisonnée, celle qui s'appuie sur les faits et la logique, ne laisse après elle aucune obscurité ; on croit, parce qu'on est certain, et l'on n'est certain que lorsqu'on a compris ; voilà pourquoi elle ne fléchit pas ; car il n'y a de foi inébranlable que celle qui peut regarder la raison face à face à tous les âges de l'humanité.

C'est à ce résultat que conduit le spiritisme, aussi triomphe-t-il de l'incrédulité toutes les fois qu'il ne rencontre pas d'opposition systématique et intéressée.

Extrait de l'Évangile selon le Spiritisme – chapitre XIX – La foi transporte les montagnes. – A. Kardec.

« En parlant, nous devons veiller à ce que nos paroles valent mieux que notre silence. »

Chico Xavier

### [Revue spirite 1865](#)

« Le Spiritisme, ayant pour but l'amélioration des hommes, ne vient point chercher ceux qui sont parfaits, mais ceux qui s'efforcent de le devenir en mettant en pratique l'enseignement des Esprits. Le vrai spirite n'est pas celui qui est arrivé au but, mais celui qui veut sérieusement l'atteindre. Quels que soient donc ses antécédents, il est bon spirite dès lors qu'il reconnaît ses imperfections et qu'il est sincère et persévérant dans son désir de s'amender. Le Spiritisme est pour lui une véritable régénération, car il rompt avec son passé ; indulgent pour les autres comme il voudrait qu'on le fût pour lui, il ne sortira de sa bouche aucune parole malveillante ni blessante pour personne. Celui qui dans une réunion s'écarterait des convenances prouverait non seulement un défaut de savoir-vivre et d'urbanité, mais un manque de charité ; celui qui se froisserait de la contradiction et prétendrait imposer sa personne ou ses idées, ferait preuve d'orgueil ; or, ni l'un ni l'autre ne serait dans la voie du vrai Spiritisme, c'est-à-dire du Spiritisme chrétien. Celui qui croit avoir une opinion plus juste que les autres la fera mieux accepter par la douceur et la persuasion ; l'aigreur serait de sa part un très mauvais calcul. »

## Revue spirite 1867

« Le Spiritisme est-il, comme quelques-uns le pensent, une nouvelle foi aveugle substituée à une autre foi aveugle ; autrement dit un nouvel esclavage de la pensée sous une nouvelle forme ? Pour le croire, il faut en ignorer les premiers éléments. En effet, le Spiritisme pose en principe qu'avant de croire il faut comprendre ; or, pour comprendre, il faut faire usage de son jugement ; voilà pourquoi il cherche à se rendre compte de tout avant de rien admettre, à savoir le pourquoi et le comment de chaque chose ; aussi les Spirites sont-ils plus sceptiques que beaucoup d'autres à l'endroit des phénomènes qui sortent du cercle des observations habituelles. Il ne repose sur aucune théorie préconçue ou hypothétique, mais sur l'expérience et l'observation des faits ; au lieu de dire : « Croyez d'abord et vous comprendrez ensuite si vous pouvez », il dit : « Comprenez d'abord, et vous croirez ensuite si vous le voulez. » Il ne s'impose à personne ; il dit à tous : « Voyez, observez, comparez et venez à nous librement si cela vous convient. » En parlant ainsi, il se met sur les rangs et court les chances de la concurrence. Si beaucoup vont à lui, c'est qu'il en satisfait beaucoup, mais nul ne l'accepte les yeux fermés. À ceux qui ne l'acceptent pas, il dit : « Vous êtes libres, et je ne vous en veux pas ; tout ce que je vous demande c'est de me laisser ma liberté, comme je vous laisse la vôtre. Si vous cherchez à m'évincer, par la crainte que je ne vous supplante, c'est que vous n'êtes pas bien sûrs de vous.

Le Spiritisme ne cherchant à écarter aucun des concurrents dans la lice ouverte aux idées qui doivent prévaloir dans le monde régénéré, est dans les conditions de la véritable libre pensée ; n'admettant aucune théorie qui ne soit fondée sur

l'observation, il, est en même temps dans celles du plus rigoureux positivisme ; il a enfin sur ses adversaires des deux opinions contraires extrêmes, l'avantage de la tolérance. »

## TABAC ALCOOL NARCOTIQUES

### Cslak - bulletin d'information 44 de 2013

#### Altération du périsprit :

Chacun sait à présent, grâce à la large diffusion des médias, les dégâts causés par les abus de l'alcool, du tabac et autres narcotiques. Ces produits ont des effets destructeurs et irréversibles sur le corps humain, causant souvent la mort de ses usagers. La doctrine spirite indique que ce corps physique est un prêt, cette enveloppe charnelle ne nous appartient pas, elle nous est "louée" afin de venir dans une vie terrestre et accomplir nos devoirs. Ainsi si nous n'en prenons pas soin, nous devons alors nous en expliquer là-haut, une fois notre désincarnation arrivée. Nous avons donc des devoirs envers notre corps physique et nous ne devons en aucun cas l'altérer de notre propre chef et d'autant plus pour assouvir des besoins bien matériels.

Mais les Esprits supérieurs nous enseignent une chose bien plus alarmante : le corps physique et le périsprit étant liés, chaque abus (tabac, alcool, mais aussi alimentation et sexe) a un impact néfaste sur notre corps astral, laissant des séquelles spécifiques qui peuvent apparaître dès l'enfance dans la prochaine incarnation. Par nos abus, nous créons donc les maladies et troubles physiques de notre prochaine vie.

De plus, ces vices ne trouvent pas le repos après la mort. Si on meurt fumeur, ou ayant une tendance à l'alcool, nous pouvons avoir la certitude que ce vice reviendra nous hanter. On n'arrête donc pas de fumer en mourant si notre addiction n'est pas résolue ici-bas, pas plus que celle de boire ou de manger.

Dans l'ouvrage *Nosso Iar*, le personnage André Luiz explique bien cela. Après sa mort, il rencontre de sérieuses difficultés pour s'adapter dans l'au-delà : « La faim me torturait, la soif me brûlait. De simples phénomènes prenaient une toute autre ampleur à mes yeux. Ma barbe poussait, mes vêtements commençaient à se déchirer sous les efforts de la résistance dans cette région inconnue. Combien de temps dura ma demande ? Combien d'heures consacrai-je à la supplication, les mains jointes, imitant l'enfant affligé ? Je sais seulement que la pluie de mes larmes lava mon visage ; que tous mes sentiments se concentraient dans la prière douloureuse. Serais-je donc complètement oublié ? »

### [Perturbation des fluides :](#)

Les médiums reçoivent de leurs guides des instructions quant au régime qu'ils doivent suivre, ils conseillent de s'éviter tout excès alcoolique et de s'abstenir de consommer des narcotiques ; ce genre de vie est indispensable pour obtenir des manifestations d'un ordre élevé.

Le médium a donc des obligations morales, mais aussi physiques. Il ne doit pas oublier que les deux vont de pairs et ne jamais privilégier l'une d'elles au dépend de l'autre.

Il doit s'abstenir de ces vices. Ils détruisent l'organisme, obscurcissent le raisonnement, imprègnent négativement les fluides qui seront mobilisés en faveur des envois de fluides ou des passes en direct. Dans les centres spirites, les bons Esprits qui coopèrent dans ces activités, doivent redoubler leur travail afin d'annuler l'action maléfique des substances toxiques que nous absorbons.